

INTERVIEW AVEC SUSANNE SELF-PRÉDHUMEAU

AVEC LA DÉPÊCHE DU MIDI

4 Juillet 2018

QUESTION :

A quel moment de votre carrière avez-vous envisagé de venir diriger la DSToulouse ? Etait-ce un vœu personnel ou une évolution « logique » de votre carrière ?

Mme Self-Prédhumeau :

Dès que j'ai vu que le poste de proviseur à Toulouse était à pourvoir, j'ai su que c'était ce que j'avais envie de faire. J'étais alors proviseure adjointe au Lycée Français de Berlin et cherchais à faire évoluer ma carrière. Candidate dans d'autres lycées en Allemagne, je renonçai immédiatement pour tenter de venir ici. Mon mari étant français a beaucoup apprécié cette décision de venir vivre dans la région toulousaine.

QUESTION :

Je savais que la Deutsche Schule dépendait largement d'Airbus et de son personnel allemand en attente d'une structure scolaire compatible avec les systèmes scolaires allemands. En même temps, j'avais l'espoir de pouvoir faire évoluer nos écoles vers une orientation plus internationale encore – projets bilingues ou trilingues, partenariats avec l'International School, le Lycée International, l'école Lucie Aubrac... C'est pour souligner cet esprit international que nous avons choisi, en 2014, comme motto pour la DS Toulouse « L'Europe, nous la vivons. »

QUESTION :

A votre arrivée à Colomiers, quelles ont été vos principales « surprises » (bonnes ou moins bonnes)?

Mme Self-Prédhumeau :

J'ai été surprise de constater qu'une collaboration très étroite était nécessaire avec la direction du Lycée international pour ce qui est de la gestion du quotidien, surtout par le biais de la Vie scolaire. Mais cette nécessité s'est avérée être une opportunité : de ces contacts quotidiens s'est développée une meilleure compréhension mutuelle de même qu'une intensification des projets pédagogiques communs par-delà les différences éducatives systémiques. J'ai découvert avec joie qu'au sein du Lycée International, l'amitié franco-allemande est vécu tous les jours.

QUESTION :

Quels ont été vos principaux projets durant ces 8 années ?

Mme Self-Prédhumeau :

L'ouverture de notre école à des enfants non-germanophones a fait partie de mes premiers objectifs pédagogiques. D'où la création d'un cursus Allemand langue étrangère ainsi que de Français langue maternelle en concordance avec les programmes de l'Éducation nationale. Le second chantier important fut l'introduction d'une filière Abibac de mouture allemande essentiellement destinée aux germanophones. Les premiers diplômes devaient être délivrés en 2020. En plus, nous avons ouvert une École du Mercredi avec des cours d'Allemand pour de jeunes élèves qui ne sont pas scolarisés à la Deutsche Schule mais qui souhaitent apprendre l'Allemand.

QUESTION :

Y en a-t-il un auquel vous teniez particulièrement, et que vous souhaiteriez détailler ?

Mme Self-Prédhumeau :

Je suis particulièrement heureuse d'avoir pu développer avec le Lycée international nos offres trilingues : plus de matières, plus de classes concernées, dans le respect des spécificités de trois traditions pédagogiques distinctes. Ce sont des cours trilingues que nous avons mis en place avec nos collègues du collège Victor Hugo et de la Section Britannique.

Personnellement, la bonne entente franco-allemande me tient à cœur. C'est avec une grande satisfaction que je constate que nous avons pu, par le biais des activités scolaires et extra-scolaires, participer activement aux semaines franco-allemandes ou aux manifestations mémorielles relatives à la Première Guerre mondiale ou en l'honneur des victimes de la barbarie nazie.

QUESTION :

Qu'avez-vous préféré, en France ?

Mme Self-Prédhumeau :

J'ai énormément apprécié l'accueil que les Columériens et Toulousains réservent aux étrangers, leur gentillesse et leur ouverture d'esprit envers les Allemands vivant dans la région. Je me suis tout de suite sentie acceptée, aussi bien dans le contexte professionnel et que personnel, à Léguevin où nous habitons.

QUESTION :

De cette expérience, retiendrez-vous quelque chose qui pourrait vous être utile dans un futur poste ?

Mme Self-Prédhumeau :

Tout à fait : il faut savoir aborder les autres dans un esprit d'ouverture, nous permettant de changer de perspective pour analyser les difficultés éventuelles dans l'optique de l'autre.

QUESTION :

Y a-t-il quelque chose qui vous a étonnée dans notre manière d'être, de vivre, ou de penser ?

Mme Self-Prédhumeau :

Ce qui m'a étonnée (agréablement), c'est l'importance attribuées aux fêtes et traditions familiales, à la vie de famille en général.

Ce que je n'arrive pas à comprendre – malgré mes efforts de changement de perspective –, ce sont certaines formes que prennent les conflits sociaux. Comme par exemple bloquer l'accès aux universités, privant ainsi les étudiants d'éducation et de formation pendant un long semestre. C'est négatif pour ces derniers et c'est négatif aussi quant à l'effet produit dans l'opinion publique.

QUESTION :

Qui vous remplacera à la tête de la DSToulouse ?

Mme Self-Prédhumeau :

Mon adjoint, M. Sven Mérono, prendra la direction de la Deutsche Schule à la rentrée 2018.

QUESTION :

Quel sera votre futur poste ?

Mme Self-Prédhumeau :

Je prendrai la direction d'un lycée avec une filière Abibac, le Grimmelshausen Gymnasium à Offenbourg, près de la frontière franco-allemande, non loin de Strasbourg.